

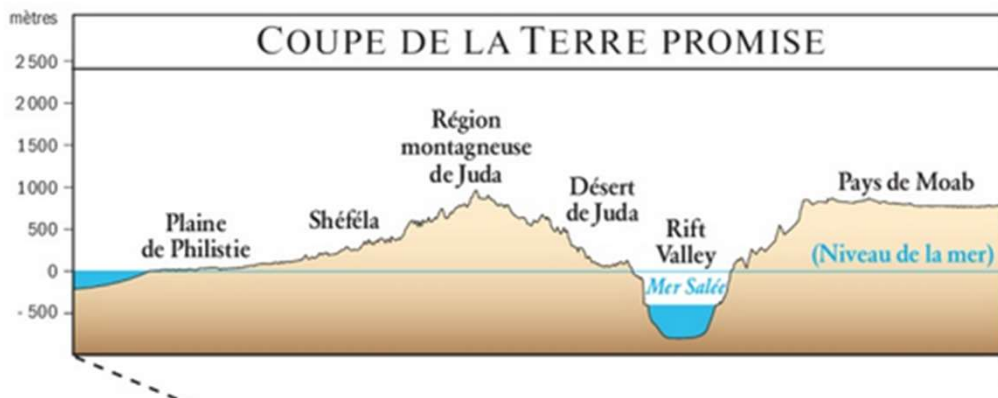
Israël – Palestine

deux Etats, projet désormais impossible ?

« Il n'y aura pas d'Etat palestinien »,
Israël Katz, ministre de la Défense,
le 16/11/2025

Frontières israéliennes actuelles

■ sous contrôle palestinien ■ enclave palestinienn



17/11/2025

Aujourd'hui, côté palestinien

Isolement

- renforcé avec défaite du Hezbollah libanais
- Gaza : destructions et division territoriale
- Cisjordanie : intensification de la colonisation
- AP : bout de course, retraite Mahmoud Abbas ?
Nouvelles élections ?
- Hamas : toujours actif
- Société divisée ; 45 000 morts, milliers de blessés
- UNWRA discréditée et sans ressources

Aujourd'hui, côté palestinien

Reconnaissance internationale

- 22 septembre 2025, à l'ONU, la France reconnaît l'Etat palestinien, dans un processus à deux Etats
- 158 Etats, sur 193, ont fait de même

Quelle traduction ?

Etats arabes méfiants

Etats occidentaux hésitants

Pays reconnaissant l'État de Palestine



Le 24 juillet 2025, Emmanuel Macron a annoncé que la France reconnaîtra la Palestine lors de l'Assemblée générale des Nations unies en septembre.

Le 29 juillet, Keir Starmer a déclaré que le Royaume-Uni reconnaîtrait la Palestine en septembre, à moins qu'un cessez-le-feu ne soit conclu.

D'autres pays ont fait des annonces similaires: le Canada, le Portugal l'Australie.

Carte: Le Grand Continent

Aujourd'hui, côté israélien

- Soutien américain, renforcé avec défaite du Hezbollah libanais, opérations en Iran
- La victoire de Trump et les nominations annoncées
- Une centaine d'otages
- Knesset : majorité repose sur les députés extrémistes de Smotrich et Ben Gvir
- Division de la société israélienne (y compris les 20% de Palestiniens israéliens)
- Situation personnelle de Netanyahu : poursuites de la CPI pour crimes de guerre

Questions de vocabulaire :

Vocabulaire juridique

- Génocide : Raphaël Lemkin, procureur polonais travaille pour la SDN, pour élaborer un droit international humanitaire.

Destruction pour raison ethnique, religieuse, nationale
1937 => droit international après 1946. Exclusion des crimes visant une classe sociale

- Crime contre l'Humanité
=> Deux crimes imprescriptibles
- Crime de guerre : prescription après vingt ans

Crime de masse : pas de connotation juridique

Diversité des Palestiniens

Identités palestiniennes

- Expression géographique jusqu'en 1947 : la province de l'Empire ottoman, héritière de la conquête romaine et de la victoire d'Hadrien en 132
- Panarabisme > Nationalisme arabe > nationalismes arabes (libanais, syrien, égyptien...)
- Avant 1949, nationalisme palestinien est embryonnaire

Un droit civil qui divise

- Héritage de l'Empire ottoman : le statut personnel, différent selon la pratique religieuse de chacun (Millets ottomans)
 - Variété religieuse : une vingtaine de religions pratiquées
- ⇒ Pas de couples mixtes, la différence religieuse est structurante
- ⇒ Mais aussi, développement d'une neutralité religieuse avant 1950

Structure communautaire libanaise

dix-sept communautés reconnues

- Le mandat français : organiser la division au profit de la domination
- Communautés chrétiennes :
patriarcat maronite, patriarcat grec orthodoxe, patriarcat grec catholique melkite, patriarcat arménien grégorien, patriarcat arménien catholique, patriarcat syriaque orthodoxe, patriarcat syriaque catholique, communauté orientale assyrienne orthodoxe, patriarcat chaldéen, Eglise latine, Eglise copte orthodoxe.
- Communautés musulmanes :
la communauté sunnite, communauté chiite, communauté alaouite, communauté ismaélite, communauté druze.
- Une petite communauté juive subsiste pendant quelques années.
- Pas de communauté palestinienne

Naqba, 1947-1948

- 800 000 personnes quittent les lieux de combats, vers :
 - Etats voisins : Liban, Syrie, Royaume de Jordanie (Cisjordanie), Gaza (sous occupation égyptienne)
- => Destins différents selon les lieux d'arrivée dans les camps de réfugiés

- Liban : naturalisation impossible. Résidence dans les camps, sans accès à la propriété. Interdiction de plus de 80 métiers
- Syrie : idem
- Transjordanie et Cisjordanie : ouverture de camps à proximité des villes et le long du Jourdain. Nationalité automatique. Accès à la terre.

Ils sont minoritaires dans le Royaume de Jordanie, par rapport aux grandes familles traditionnelles.

- Gaza : une situation particulière, sous domination égyptienne. Pas d'accueil en Egypte

80 000 résidents en 1947

300 000 résidents en 1949 [2 M en 2025]

⇒ Réfugiés sont majoritaires

⇒ Société déstructurée ; accès à la terre impossible, le foncier appartient à quatre grands lignages

Questions de vocabulaire : l'OLP

- 1964, création à l'instigation de l'Égypte
 - Développement d'organisations concurrentes
 - 1968, OLP : confédération de 8 organisations, de la droite islamique à l'extrême-gauche marxiste (PCP, FPLP, FDPLP, Saika, Fatah...), représentées dans le Conseil national palestinien
- ⇒ Structuration en mouvement de libération nationale
- ⇒ 1^{re} stratégie : la carte jordanienne
- 1974, reconnaissance à l'ONU comme seul représentant du peuple palestinien
- ⇒ 2^e stratégie : la carte libanaise et la lutte armée
- 1982 – 1988 : divisions et hésitations
- 1988, option deux États
- OLP : proto-État palestinien, puis constitue l'Autorité palestinienne

Hors OLP - les réformateurs musulmans

- Origine : fin 19^e siècle. Islam et monde moderne ? Retrouver l'islam des origines.

Islamiser le monde arabe => pan-islamisme

- ⇒ Jamâl ad-Dîn al-Afghânî (1839 – 1897) cherche des moyens de résister à la colonisation et de réformer les Etats musulmans (actif en Afghanistan, Iran, Irak, Syrie, Egypte)
- ⇒ Mohammed Abduh (1849 – 1905), disciple de Jamal al-Din al-Afghani, estime qu'il faut revenir à l'islam authentique, en abandonnant les superstitions et les coutumes : il propose un retour aux sources en reprenant le Coran et les commentaires de la Sunna « authentique » (Liban, Egypte)
- ⇒ En Inde, en 1927, Muhammad Ilyas Kandhlawi (1885 – 1944) et son association, la *tablighi jama'at* (« Société pour la propagation de la foi ») : il faut imiter le mode de vie du Prophète pour retrouver les valeurs de l'islam => islamisation par la base

Hors OLP - les réformateurs musulmans : les Frères musulmans

- 1928 : Hassan al-Banna, influencé également par le wahhabisme triomphant en Arabie : défendre l'islam contre l'occidentalisation, la laïcisation, le prosélytisme des missionnaires chrétiens
- Hassan al-Banna affirme que l'islam est « dogme et culte, patrie et nationalité, religion et Etat, spiritualité et action, Coran et sabre » : l'espace social musulman doit être régenté par la religion, telle qu'elle a pu être pratiquée aux débuts de l'islam. La religion offre un système total qui doit être présent à tous les instants de la vie, et la Charia offre les références juridiques nécessaires à toutes les situations.
- La modernité islamique procède de la religion, il ne s'agit plus de scinder le social du politique, le culturel du religieux... Al-Banna relance le thème du panislamisme en prônant la restauration du califat aboli depuis 1924, pour lutter contre les incroyants (Juifs, Chrétiens et Hindous) et diffuser l'islam.

Hors OLP - les réformateurs musulmans : les Frères musulmans

- Stratégie repose sur une islamisation de la société en commençant par la présence dans les écoles, préalable à la conquête du pouvoir.

La ségrégation des sexes doit commencer dès l'école, où filles et garçons doivent être séparés, apprenant des programmes scolaires différents et acceptant que leurs droits politiques ne soient pas équivalents à ceux des hommes. La séparation entre hommes et femmes doit être effective dans les transports en commun et sur les lieux de travail.

En matière économique, les normes islamiques doivent s'imposer

- Le mouvement estime licite de mentir pour dissimuler sa foi, c'est la *taqiya*, afin de l'emporter sur les infidèles. Il est marqué par des sentiments anti-occidentaux et xénophobes. Il s'oppose aux Britanniques, au mouvement sioniste, aux incroyants, et propose la construction d'une société musulmane.
- Hassan al-Banna glorifie la force armée, le martyr, la propagande par le fait, et une esthétisation de la mort. Il dote l'organisation du slogan « action, obéissance, silence » : le principe hiérarchique s'impose à tous, tout comme une forme d'action secrète.

Hors OLP - les réformateurs musulmans : les Frères musulmans

- La confrérie des Frères musulmans se structure alors en groupe de cinq membres : la révolte des Arabes de Palestine en 1936 entraîne une adhésion de la confrérie à la cause des Palestiniens
- ⇒ le panarabisme s'impose, et les Frères musulmans estiment alors que l'union des Arabes doit précéder le rassemblement des Musulmans. Les positions hostiles aux Juifs s'imposent, avant même l'implantation de la confrérie en Palestine. C'est le travail confié à Saïd Ramadan
- ⇒ 200 000 frères en 1943

les Frères musulmans : Sayyed Qutb

- 1954 : tentative d'assassinat contre Nasser

La confrérie est interdite

- Sayyed Qutb (1906 – 1966) donne un approfondissement idéologique au mouvement, avec son livre, *Signe de piste* (1965) : création d'une avant-garde capable de se battre et de porter les idées islamistes y compris par la révolution. Démocratie libérale et libre choix sont à proscrire dans une société fondée sur la Charia.
- Cheikh Yassine : animateur des FM dans les années 1970, et créateur en 1988 du Hamas
- Jihad islamique

Diversité du judaïsme

Identités juives

Exception française : judaïsme = religion

Autres traditions :

judaïsme = **à la fois** une religion et une nation

Nationalisme juif : les sionismes

- Herzl, 1895
- => Ancrage dans le nationalisme européen
- Sionisme de gauche / socialiste : Ben Gourion, les Kibboutzim
 - Sionisme libéral : Haïm Weizmann
 - 1930's : sionisme révisionniste, Wladimir Jabotinski
 - 1970's : sionisme religieux
 - Maintien d'un antisionisme : les Haredim
- => Une mosaïque idéologique

Judaïsme et religion

- Unité du judaïsme : Torah, Talmud, histoire
- Diversité de la pratique (Halaka) :

la haskala (Judaïsme des Lumières)

Les Haredim : le retour à la tradition imaginée

=> concrètement, des rapports différents à la Kashrout (les règles cachères)

Juifs laïques

- approche humaniste de la religion, de la culture et de l'histoire juives, sans référence en la croyance en Dieu, à une pratique religieuse.
- Attachement à une conception plurielle du judaïsme : refus d'un monopole religieux sur l'identité juive, les textes sacrés et les traditions.
- Se réfèrent à la Haskalah.
- Figures tutélaires : Moïse Mendelsohn, Sigmund Freud
- Sites : www.bernardlazare.org // www.ifshj.org

Juifs libéraux

- Origines : Europe, émancipation des juifs, dans la philosophie des Lumières. Pour la réforme des offices : langue vernaculaire, sermon, musique, approche pédagogique, sermons courts
- La loi écrite n'est pas immuable, elle évolue ; autonomie individuelle ; l'éthique > loi rabbinique ; réinterprétation permanente des textes en fonction du contexte ; étude critique de la religion et de la pratique
- Halaka optionnelle ; égalité entre les hommes et femmes ; femmes rabbins (Delphine Horvilleur) ; pas de matri-linéarité ; enfants issus de mariage mixtes sont juifs si éducation religieuse
- Dates : 1818, premier temple à Hambourg ; 1907, 1^{re} synagogue libérale à Paris, rue Copernic
- Sites : www.wupj.org // www.reformjudaism.org // www.liberaljudaism.org

Juifs massorti

- massorti = traditionnel et transmission. Né en Allemagne au 19^e siècle, chez les juifs marqués par la Haskala, pour concilier judaïsme et modernité.
- Judaïsme = mode de vie dicté par la foi en Dieu, fondé sur la sacralité de la Tora et le débat talmudique. La révélation n'est pas limitée à la Tora, et se poursuit. Convivialité avec des non-juifs, mais refus de l'assimilation. Promotion du dialogue inter-religieux ; Sionisme.
- La Halakha dicte le mode de vie, mais application souple, à la lumière des contextes historiques. Egalité entre hommes et femmes, qui peuvent montrer ensemble la Torah et prier ensemble. Méthodes scientifiques d'études de la Tora ; règle de la matrilinearité, et conversion selon les principes de la Halakha
- 1854 : séminaire rabbinique moderne liant étude religieuse et cursus universitaire
- Figures tutélaires : Zaccharias Frankel
- Sites : www/massorti.com

Juifs modernes - orthodoxes

- Origines : réaction à l'assimilation des juifs d'Allemagne, au judaïsme libéral, elle affirme la supériorité de la Halakha, avec acceptation de la modernité (Tora et sciences). Branche la plus dynamique de l'orthodoxie américaine.
- La Torah est présente à tous les moments de la vie ; la Halakha est contraignante. Tension entre la Halakha et la modernité (égalité homme – femmes). Sionisme.
- 1873, séminaire rabbinique orthodoxe à Berlin ;
1968, 1^{re} yeshiva orthodoxe moderne en Israël ;
1976 : institut talmudique pour femmes orthodoxes
- Sites : www.modernorthodox.fr ;

Juifs Loubavitch Habbad

(sagesse-compréhension-daat)

- Origines : 18^e siècle, par le rabbin Shneur Zalman de Liadi ; ses descendants, les Schneersohn, installent après 1945 la communauté aux Etats-Unis
- Habbad : acronyme de hokma (sagesse), bina (compréhension), daat (action)

Le monde n'existe que par l'intervention permanente de Dieu. Etude de la Tora, du Talmud, et de la Cabale (Mysticisme). Les juifs doivent accélérer la venue du Messie par la pratique ; étude de la Torah dans la joie et le chant ; travail pour convaincre les juifs non pratiquants d'entrer en pratique orthodoxe.

- Figures tutélaires : Shneur Zalman de Liadi, *Le Tanya*, 1797
- Sites : www.loubavitch.fr // www.fr.chabad.org

Juifs haredim

- Origines : contre la Haskala, le judaïsme réformé, la modernisation, l'orthodoxie se pose en gardien des traditions ; ils se coupent du monde pour vivre dans la Halakha, sans tenir compte du monde.
- Connaissance de la Torah et respect des Sages : toute action est gouvernée par les textes sacrés ; rejet de la modernité (net, TV, théorie de l'évolution...). La Torah est la source de la Loi ; refus de l'Etat juif, impie. Le rabbin est un guide quotidien.
- Étude : Ilan Greillsamer, *Les hommes en noir*, 1991
- Site : www.leava.fr

Les royaumes du roi David, et Israël biblique

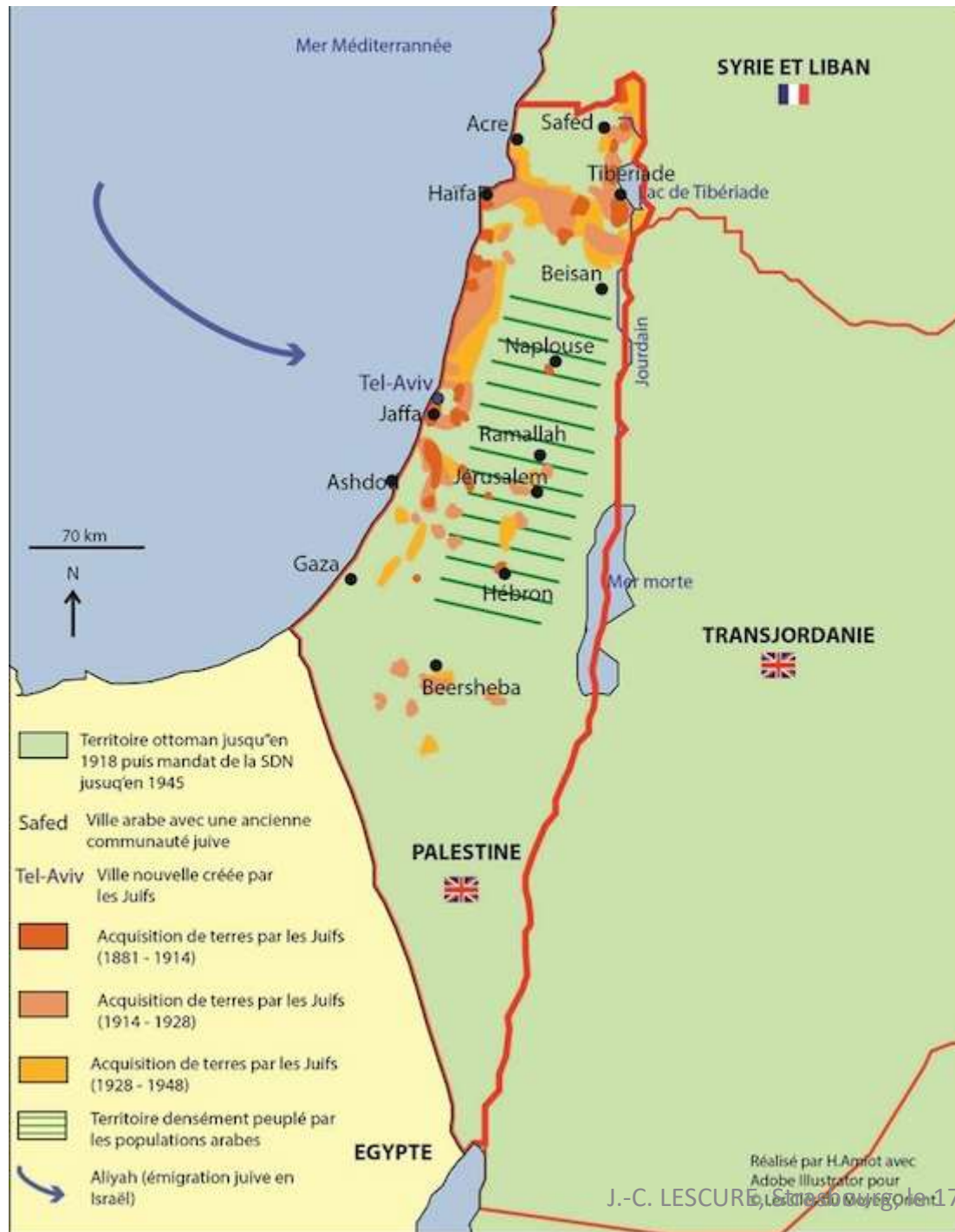


J.-C. LESCURE, Strasbourg, le 17/11/2025

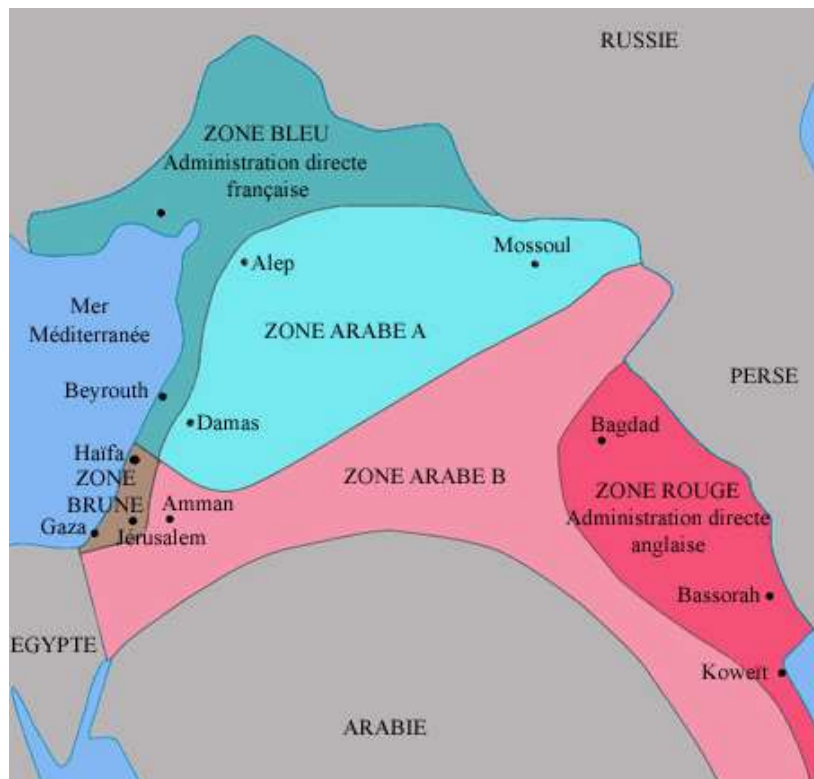
Population de Palestine / Israël

	Population juive	Population non juive	Population totale
1851	13 000	327 000	340 000
1861	13 000	356 000	369 000
1881	25 000	442 000	467 000
1895	47 000	522 000	569 000
1914	85 000	675 000	760 000
1919	65 000	500 000	565 000
1922	93 000	723 000	816 000
1924	113 000	765 000	878 000
1931	175 000	881 000	1 056 000
1936	370 000	1 003 000	1 373 000
1940	467 000	1 113 000	1 580 000
1945	564 000	1 295 000	1 859 000
1948	650 000	1 319 000	1 969 000

La présence juive en Israël, vers 1880 - 1947



Accord Sykes-Picot 16 /5/1916



Déclaration Balfour, 2/11/1917

« Cher Lord Rothschild,
J'ai le plaisir de vous adresser, au nom du gouvernement de Sa Majesté, la déclaration ci-dessous de sympathie à l'adresse des aspirations sionistes, déclaration soumise au Parlement et approuvée par lui.

Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif, et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte ni aux droits civils et religieux des collectivités non juives existant en Palestine, ni aux droits et au statut politique dont les Juifs jouissent dans tout autre pays.

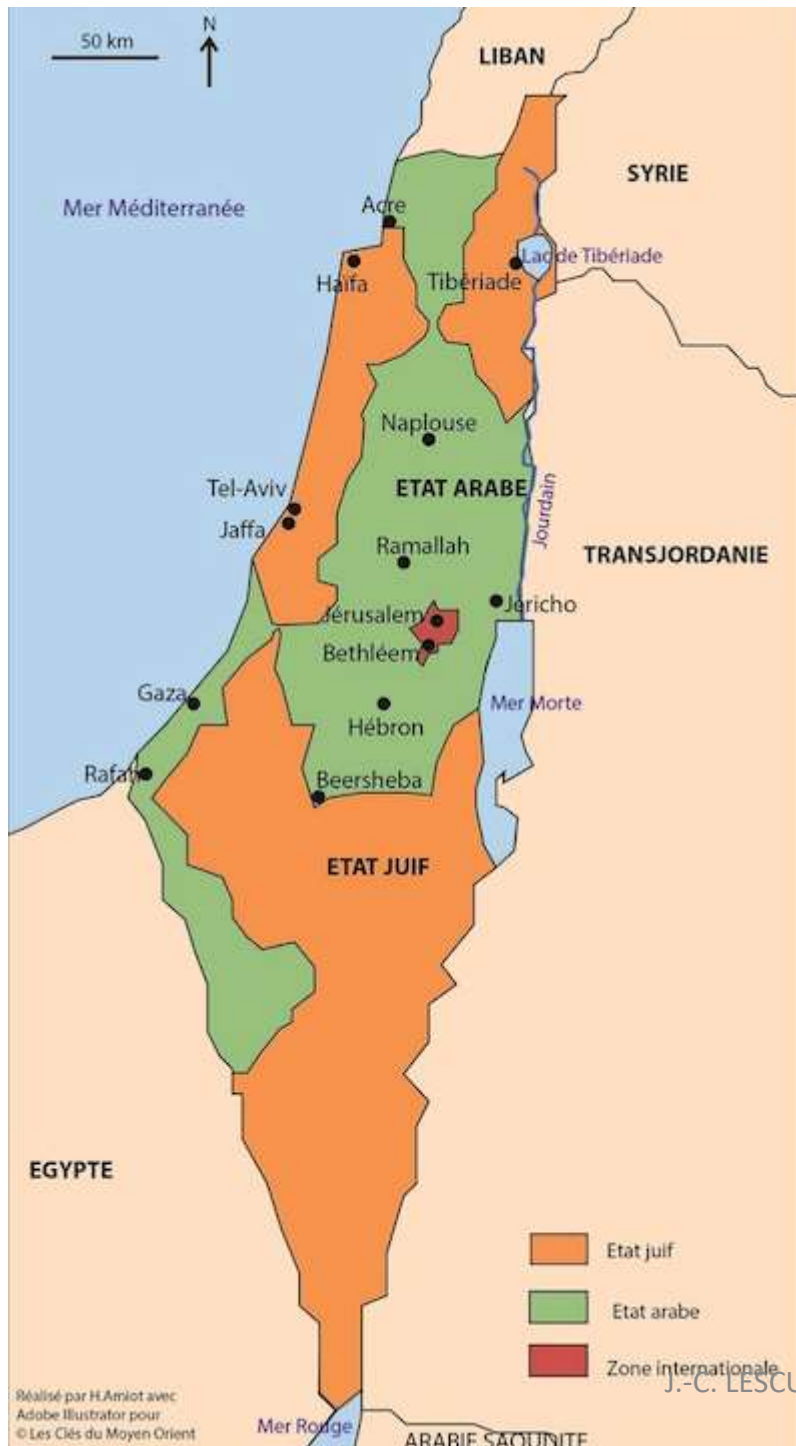
Je vous serais reconnaissant de bien vouloir porter cette déclaration à la connaissance de la Fédération sioniste.

Arthur James Balfour »

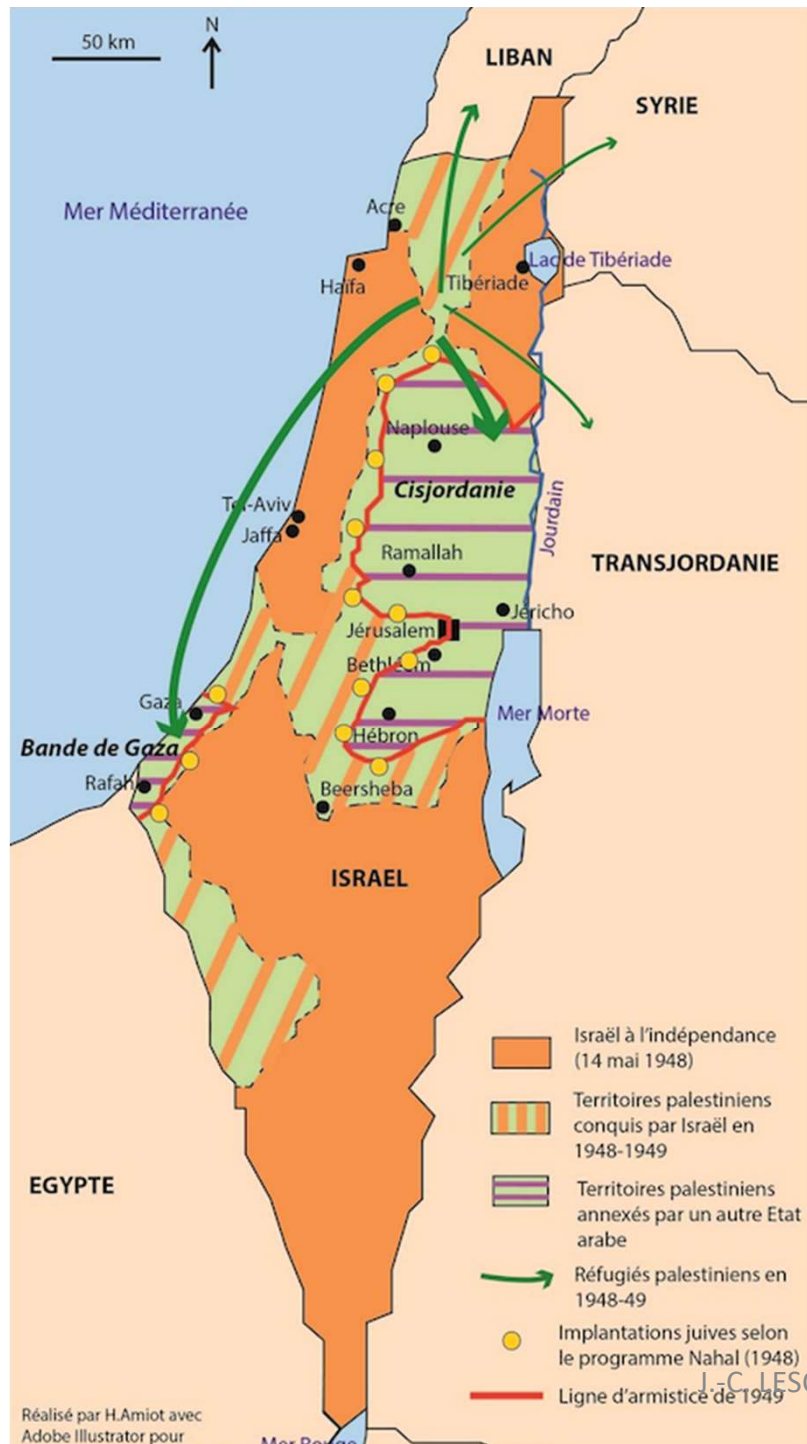
La naissance d'un Etat qui fait débat

- Origines dans la pensée sioniste fin XIXème (aspiration à une Nation-Etat pour le peuple juif) ;
- Division de la Palestine en deux Etats le 29 novembre 1947 ;
- 14 mai 1948 : proclamation d'Israël puis première guerre israélo-arabe et agrandissement du territoire juif;
- 1967 : « guerre des Six jours »: conquête du Sinaï et d'une partie du Golan ;
- 1973 : « guerre du Kippour » ;
- 1978 : accords de Camp David, fin des guerres israélo-arabes, accord de paix avec l'Egypte ;
- 1988 : accord de paix avec la Jordanie

Plan de partage ONU de 1947



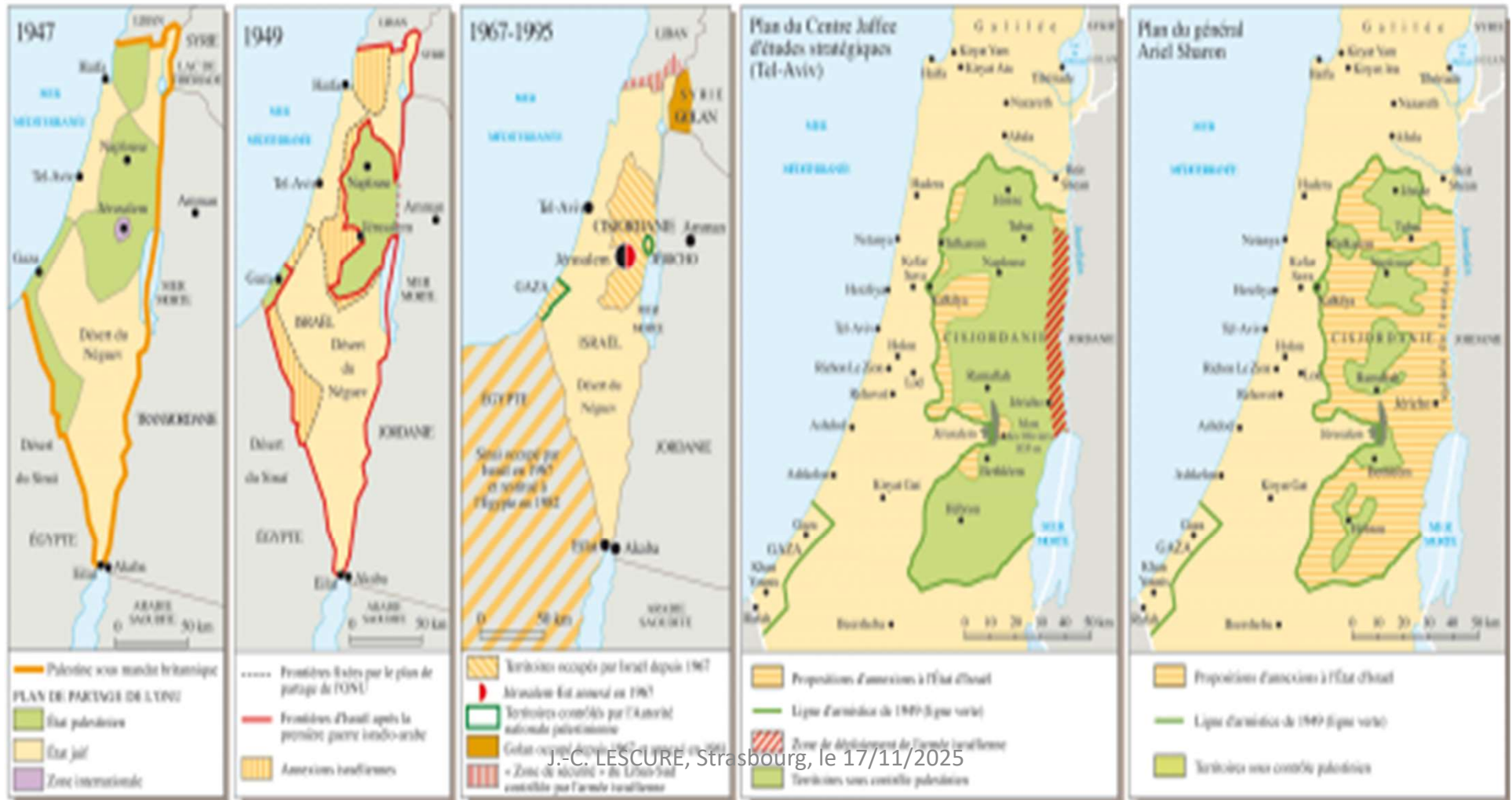
Premières guerres arabo-israéliennes

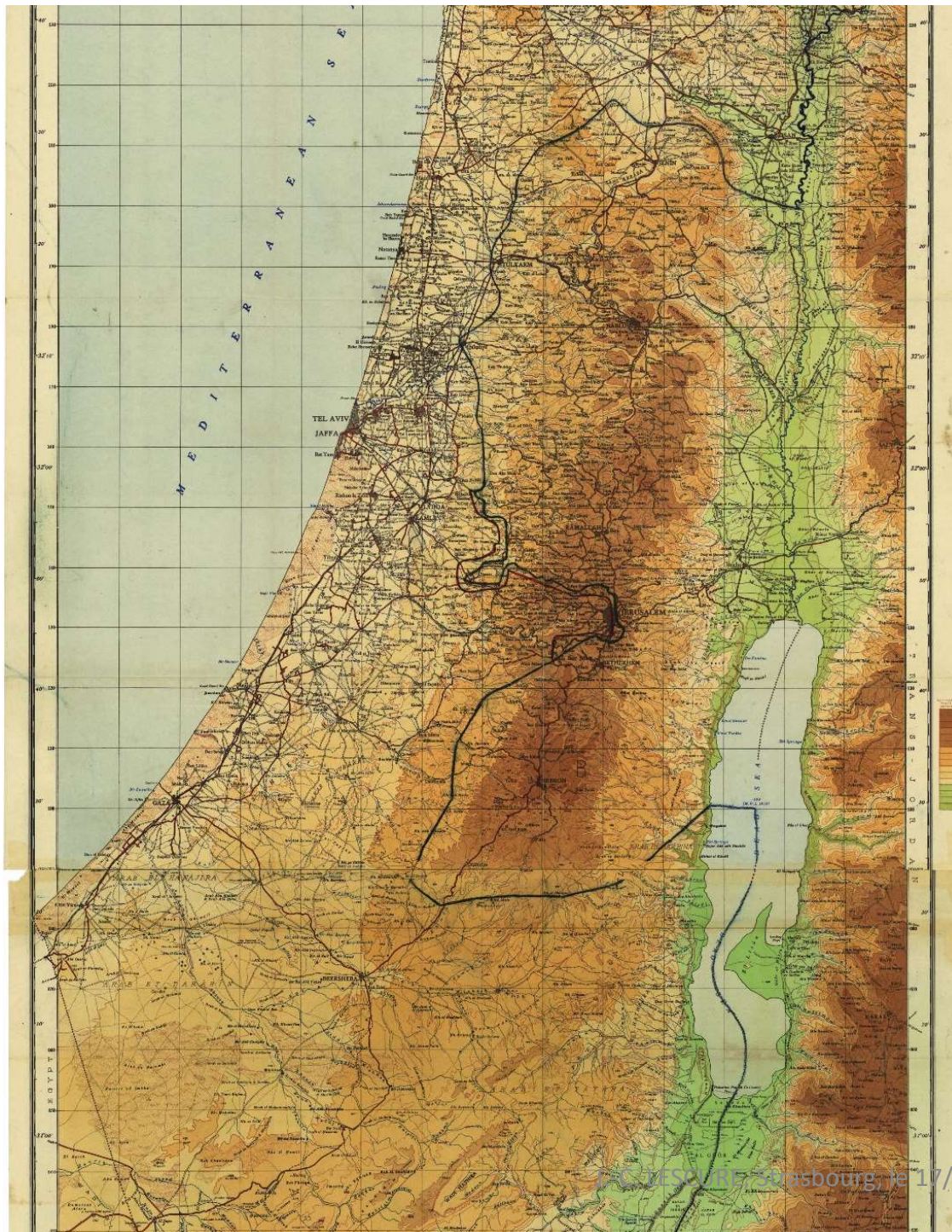


Questions de vocabulaire : ligne verte, ligne rouge, ligne bleue

- **Ligne verte** : ligne de démarcation fixée par les accords d'armistice de 1949 au crayon vert sur une carte au 1/200 000^e par l'Israélien Moshe Dayan et le Jordanien Abdallah al-Tal, entre le Liban, l'Égypte, la Syrie et la Transjordanie.
- La ligne verte court sur 350 km, divise Jérusalem en deux et sépare des villages arabes de leurs terres ;
- deux **lignes rouges** délimitent sur la carte une zone tampon, dans laquelle la présence des armées israélienne et jordanienne est réduite.
- En 1949, Israël considère la ligne verte comme sa frontière : clôtures, barbelés, mines et patrouilles militaires la matérialisent et rendent impossibles les passages ; des populations arabes sont déplacées, des kibboutzim sont implantés à proximité.
- A Jérusalem, de 1949 à 1967, la ligne verte isole les deux parties de la ville pendant 18 ans
- La guerre des Six Jours met fin à la ligne verte qui est démantelée et disparaît des cartes israéliennes, mais demeure comme limite administrative. Dans l'imaginaire israélien, la frontière est désormais au Jourdain. La ligne verte est aujourd'hui matériellement inexistante.
- Pour les Palestiniens, la ligne verte limite les territoires occupés de Cisjordanie et pourrait constituer la frontière de l'Etat à venir.
- **Ligne bleue** : l'ONU a tracé le 7 juin 2000 la « ligne bleue » qui sépare Liban et Israël après l'évacuation du Sud-Liban par les Israéliens. La ligne bleue n'est pas reconnue par le Liban comme étant sa frontière sud

Cartes de l'évolution territoriale d'Israël (1995)



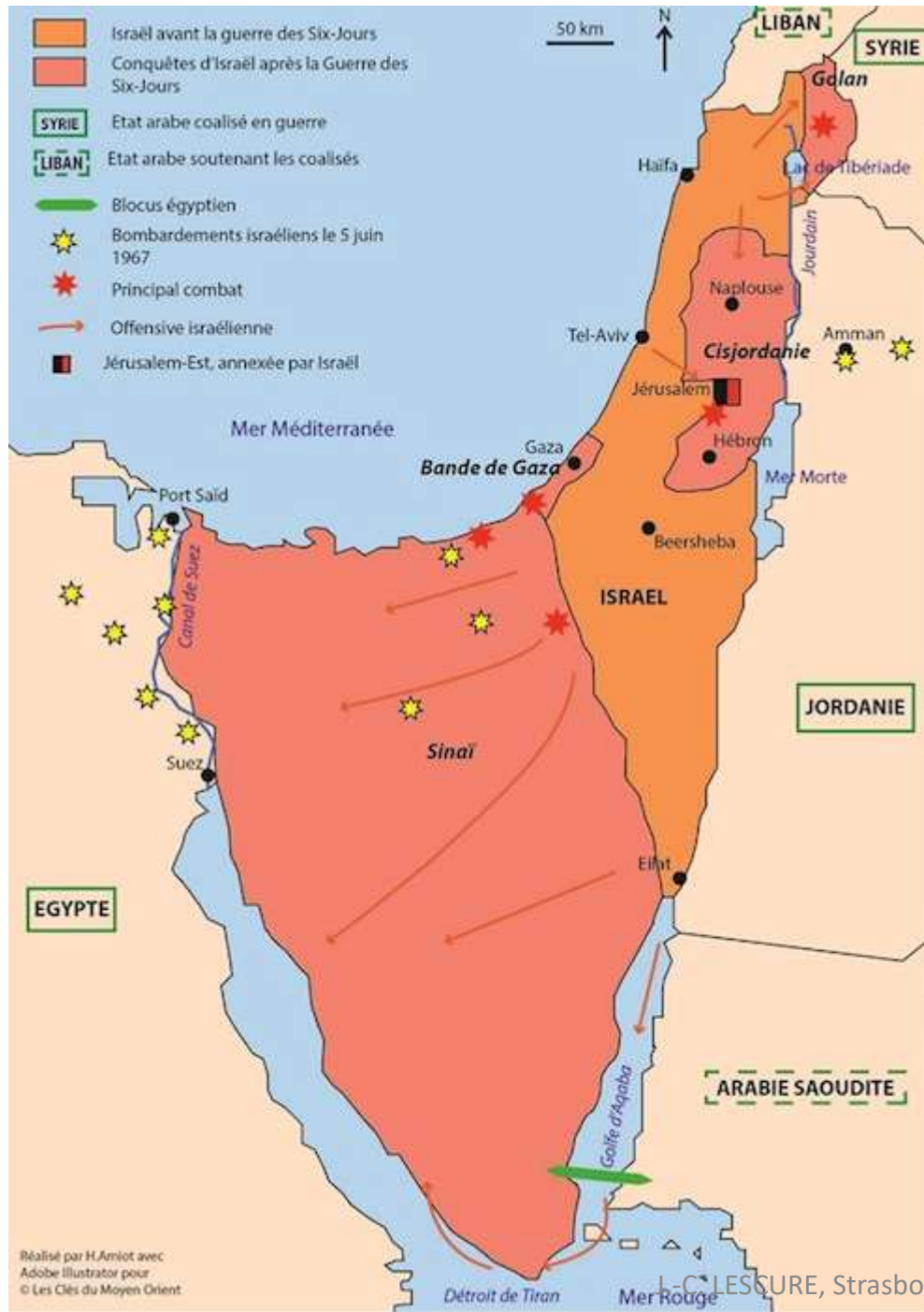


La ligne de
cessez le
feu : la
ligne verte

Population de Palestine / Israël

	Population juive	Population non juive	Population totale
1851	13 000	327 000	340 000
1861	13 000	356 000	369 000
1881	25 000	442 000	467 000
1895	47 000	522 000	569 000
1914	85 000	675 000	760 000
1919	65 000	500 000	565 000
1922	93 000	723 000	816 000
1924	113 000	765 000	878 000
1931	175 000	881 000	1 056 000
1936	370 000	1 003 000	1 373 000
1940	467 000	1 113 000	1 580 000
1945	564 000	1 295 000	1 859 000
1948	650 000	1 319 000	1 969 000

La guerre des Six jours



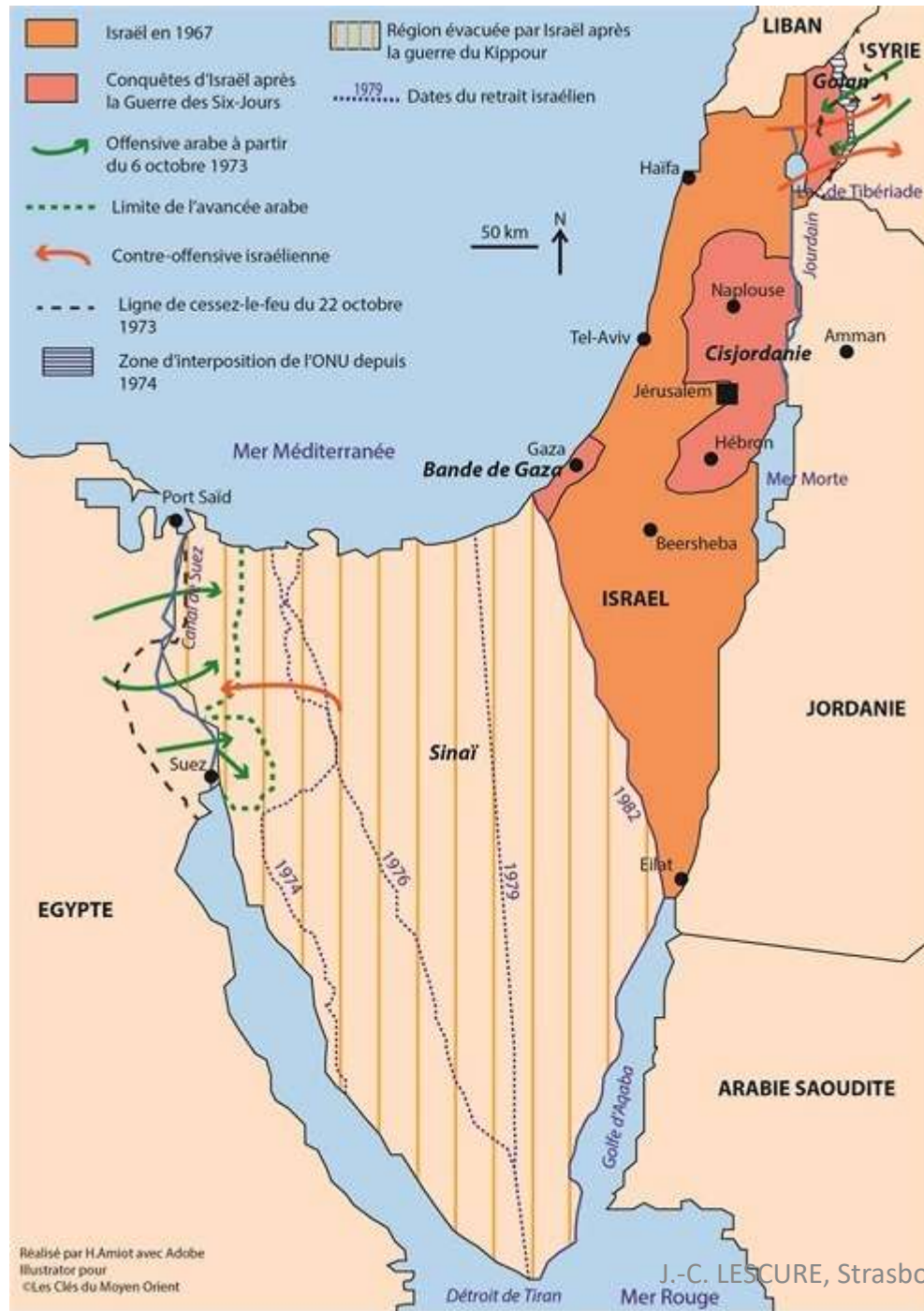
Questions de vocabulaire : résolution 242 en 1967

Withdrawal of Israel armed forces from territories occupied in the recent conflict;

i) Retrait des forces armées israéliennes des territoires occupés lors du récent conflit;

- Le **retrait des forces armées israéliennes** des territoires occupés lors du récent conflit
- La cessation de tous états de belligérance et la **reconnaissance de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance politique de chaque État de la région** et de son droit de vivre en paix à l'intérieur de frontières sûres et reconnues à l'abri de menaces ou d'actes de force
- **L'inviolabilité territoriale de chaque État de la région**
- La nécessité « de réaliser un juste règlement du problème des réfugiés » : seule mention des Palestiniens, qui laisse possible un règlement territorial ou financier

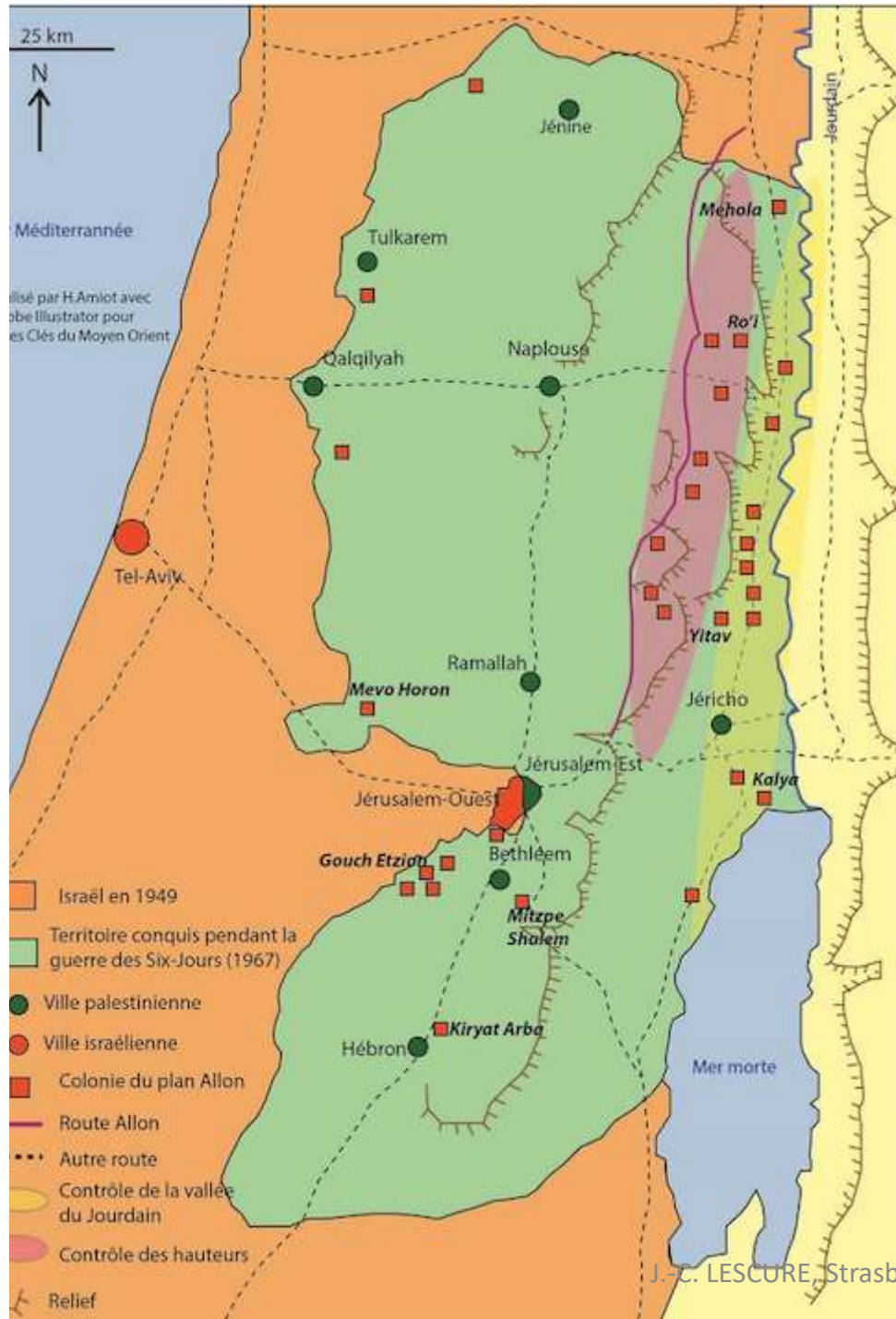
La guerre de Kippour

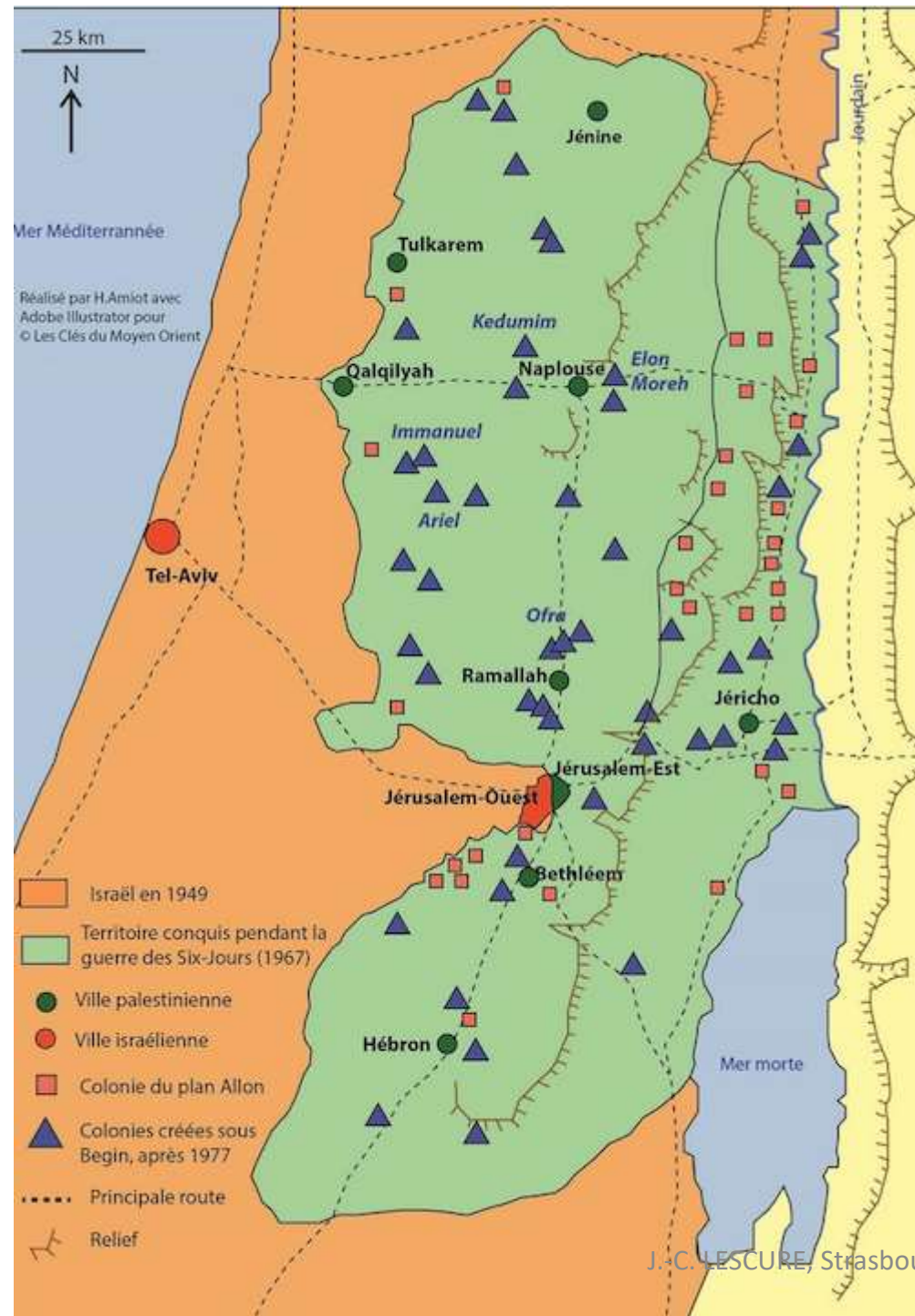


Questions de vocabulaire

- Implantations
- Colonies

Les implantations ou les colonies : la doctrine et le plan Allon (1948 – 1967)

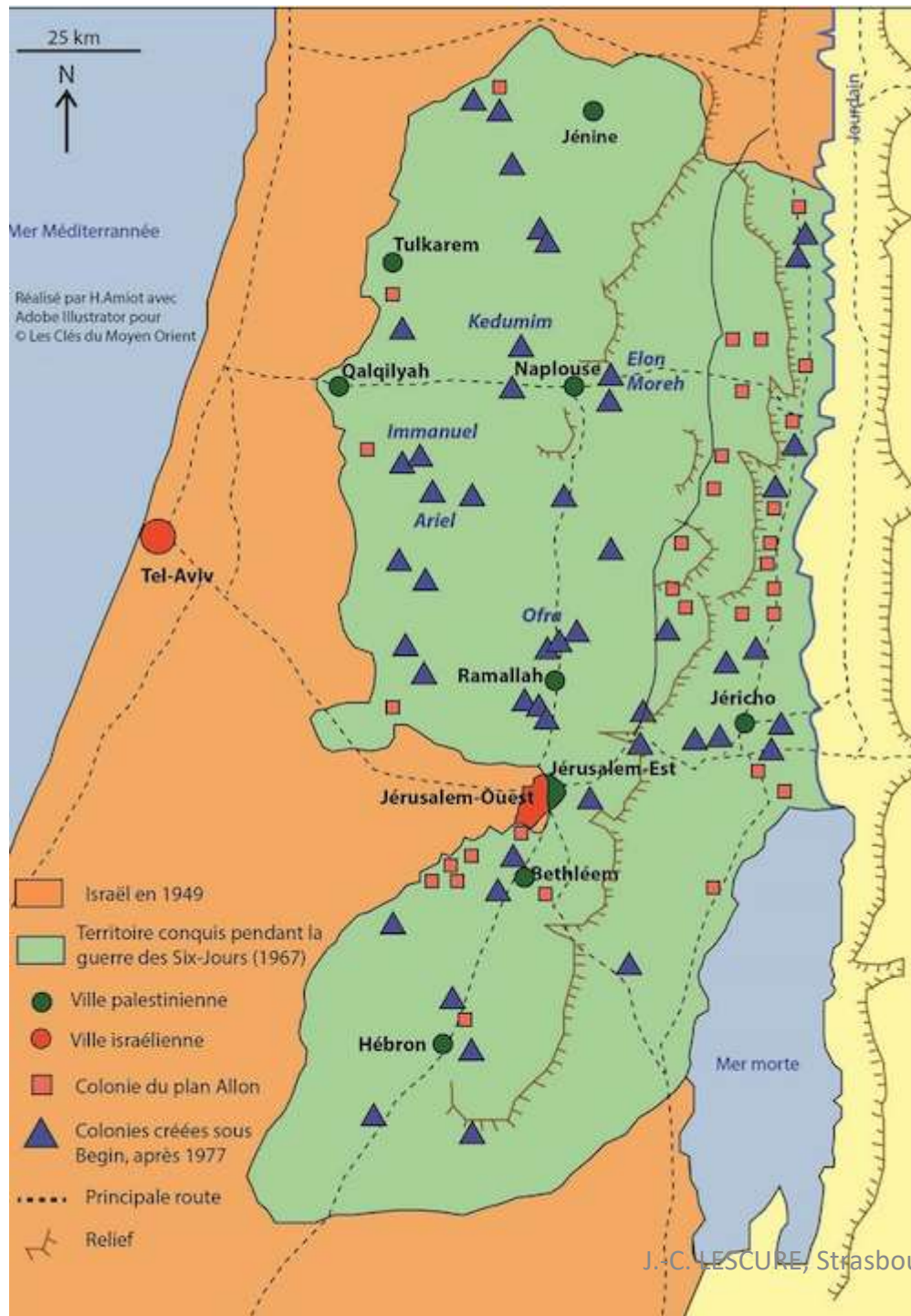




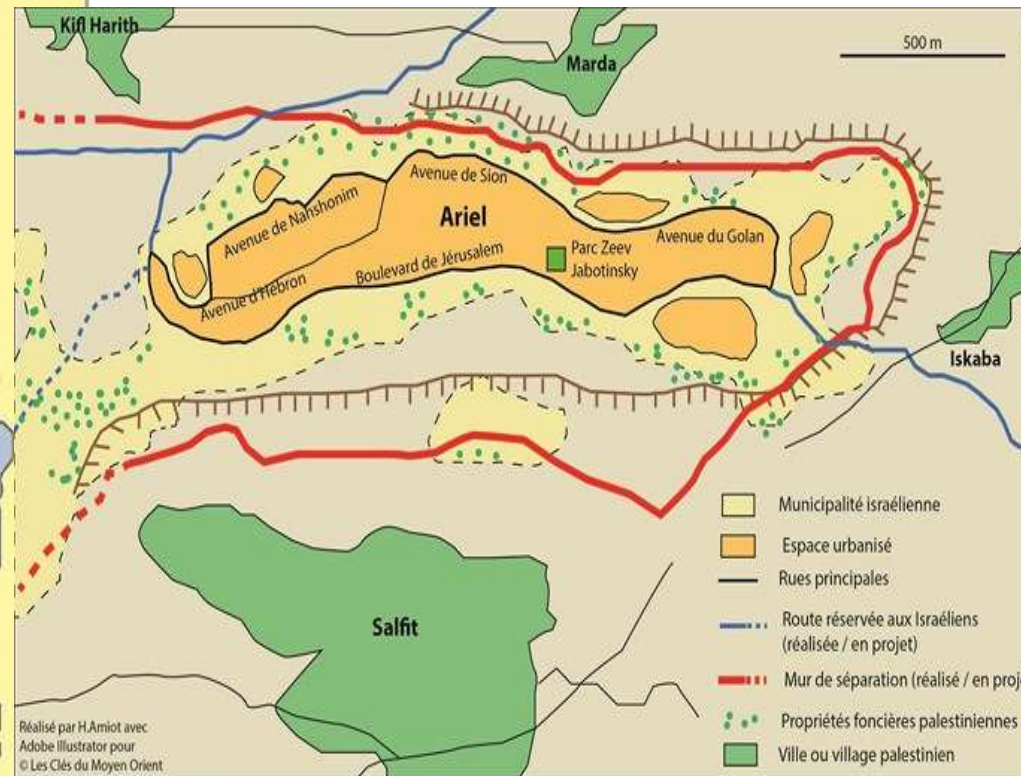
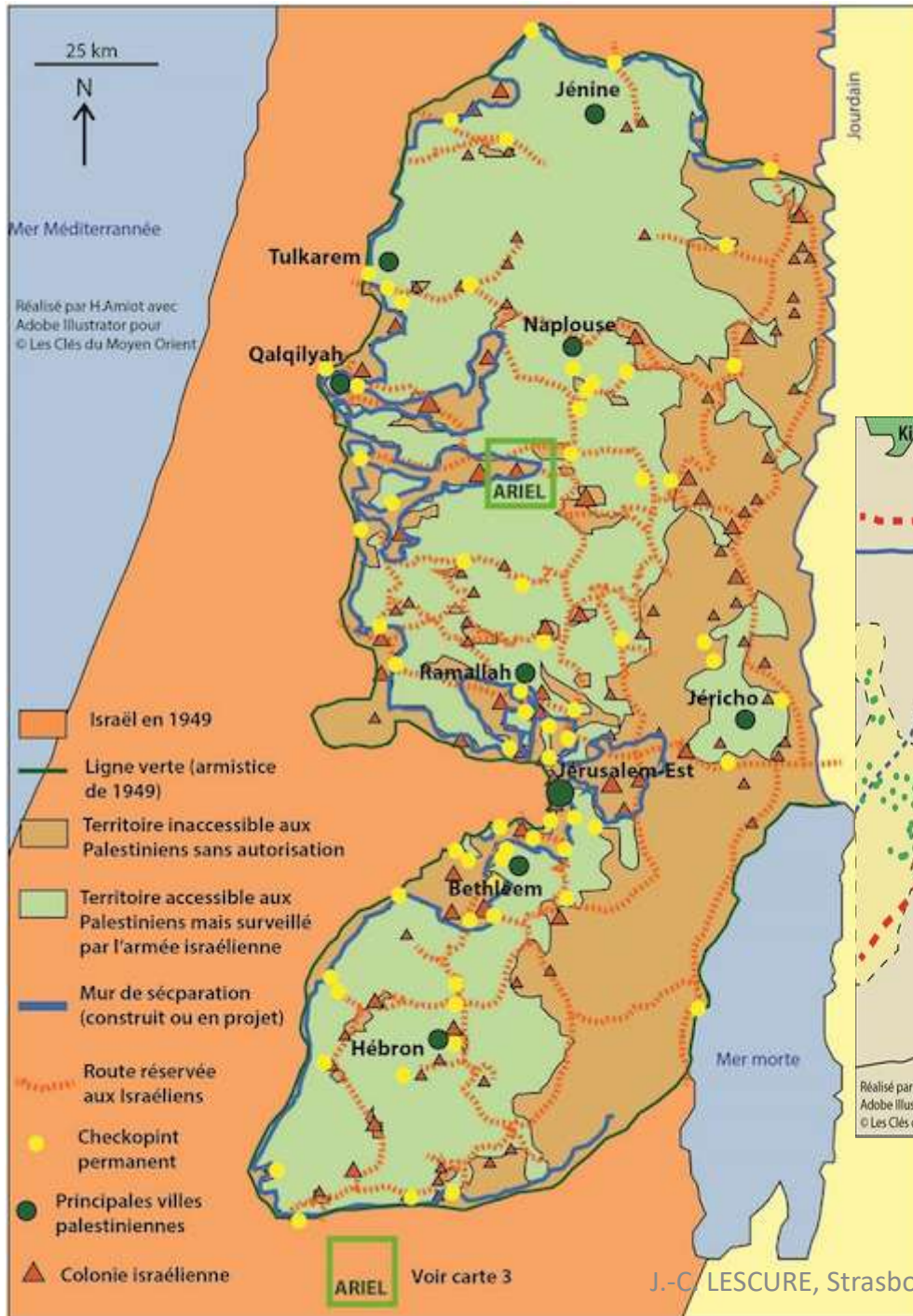
Les implantations / colonies

- Avant 1973, plan Allon, sécurisation des frontières
- Après 1973, début de la colonisation => Segmentation et contrôle de l'espace

Les implantations ou les colonies après 1967

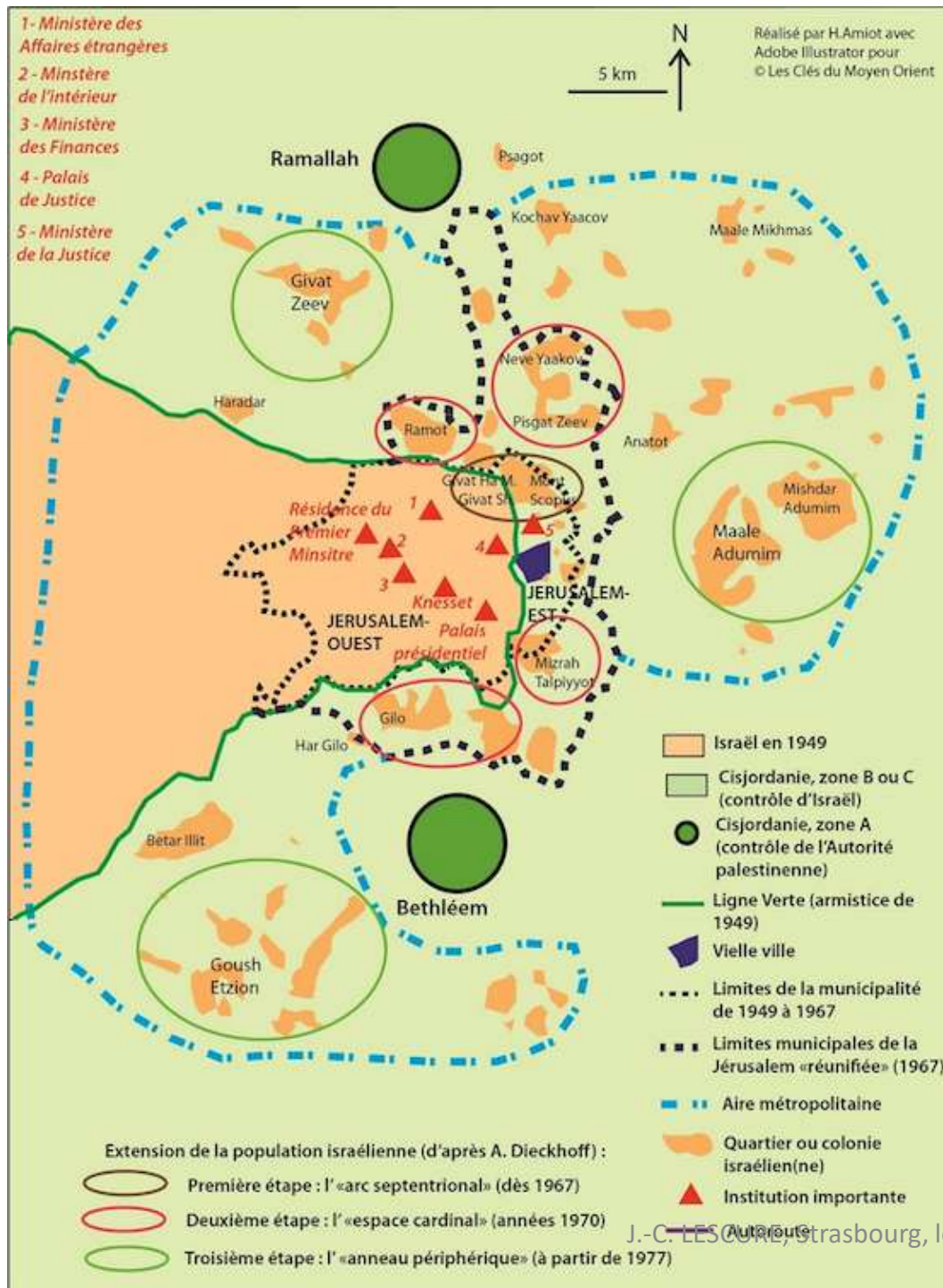


Le contrôle de l'espace

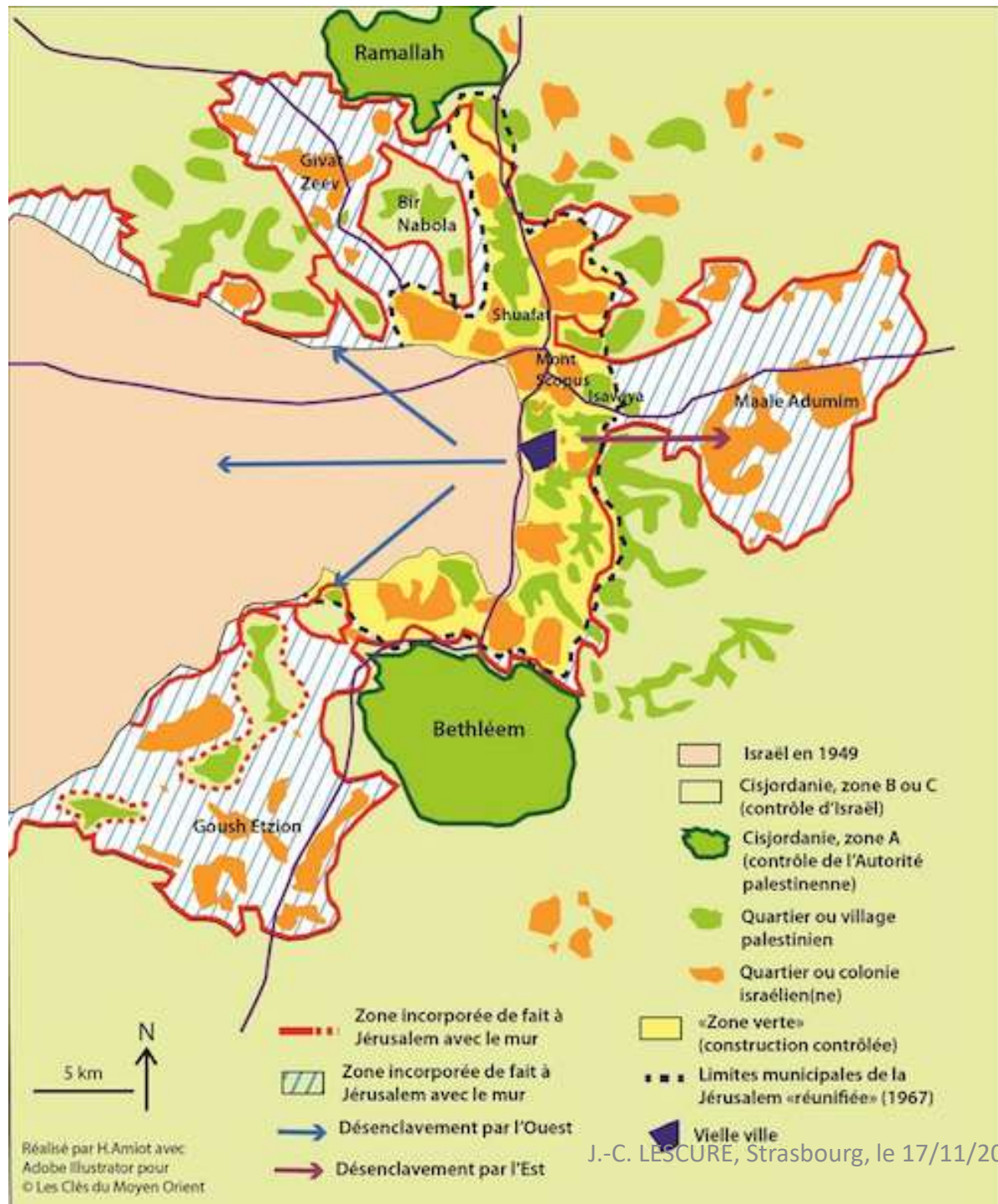


Le cas d'Ariel

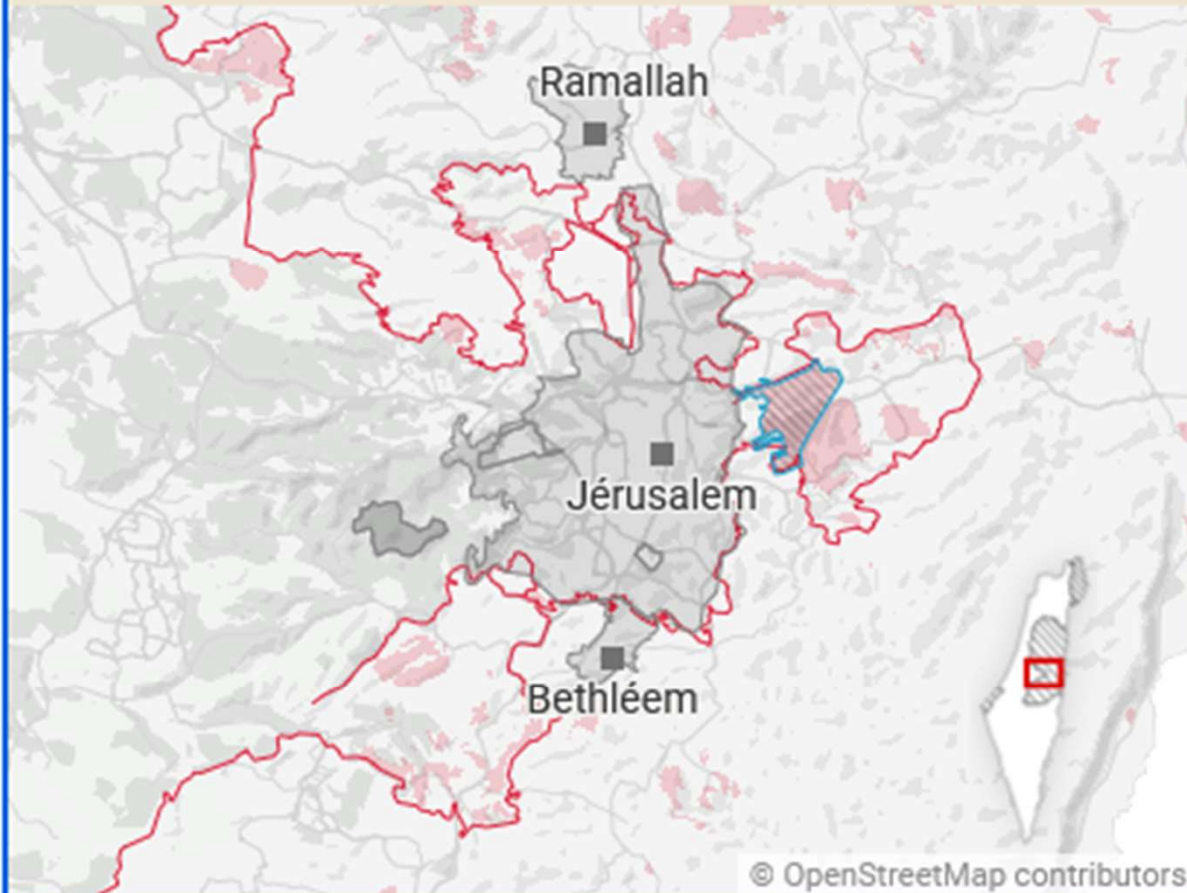
1981, Jérusalem capitale d'Israël



Le grand Jérusalem



Le projet de colonie israélienne «E1» couperait en deux la Cisjordanie



— Barrière de séparation ■ Colonies israéliennes

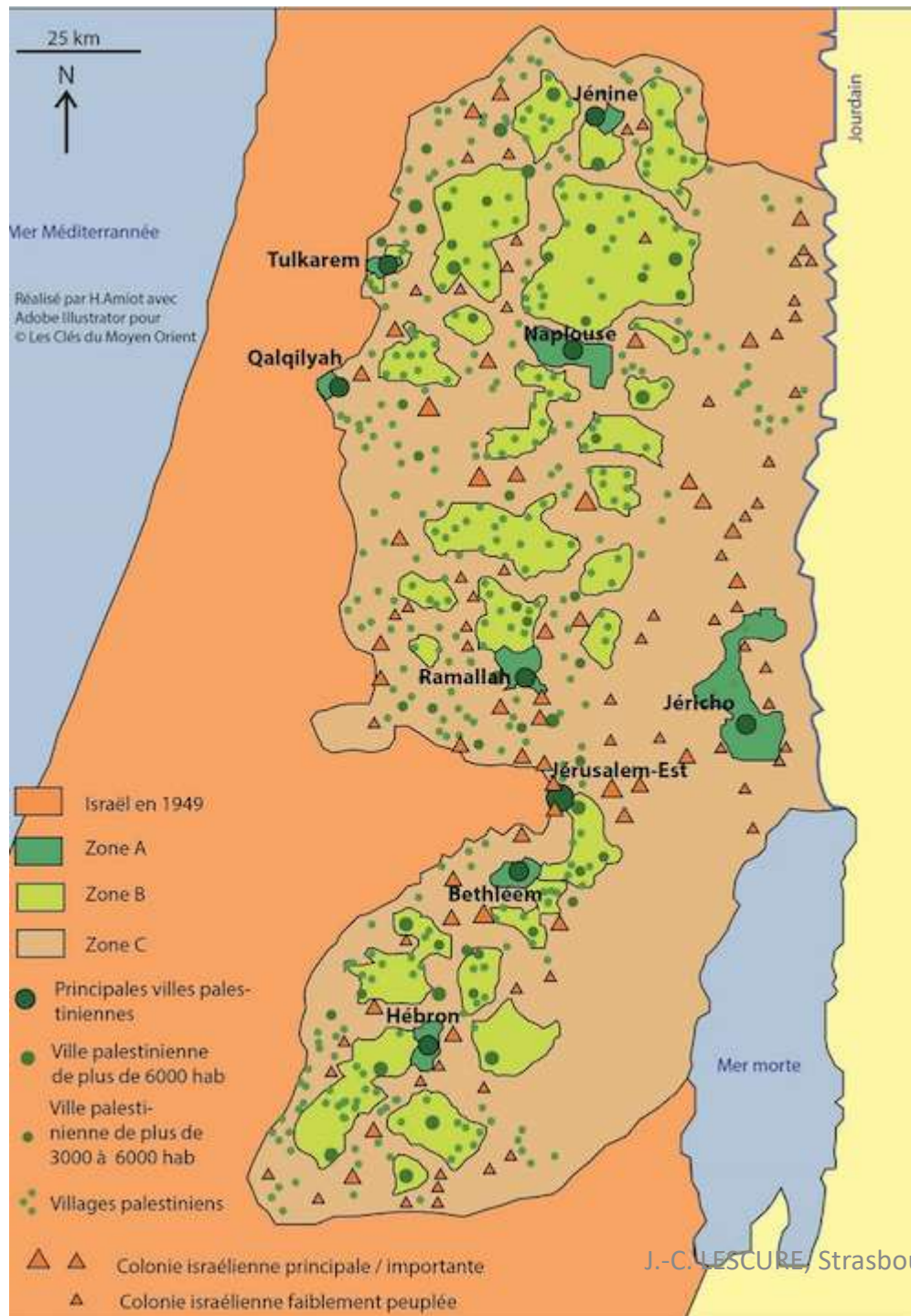
Carte: Le Grand Continent • Source: שלום עכשיו, OSM

Projet E1

Été 2025, approbation de la construction de 2 173 logements sur une partie du territoire entre Ma'ale Adumim et Jérusalem.

Au total, le plan E1 représente 3 753 logements.

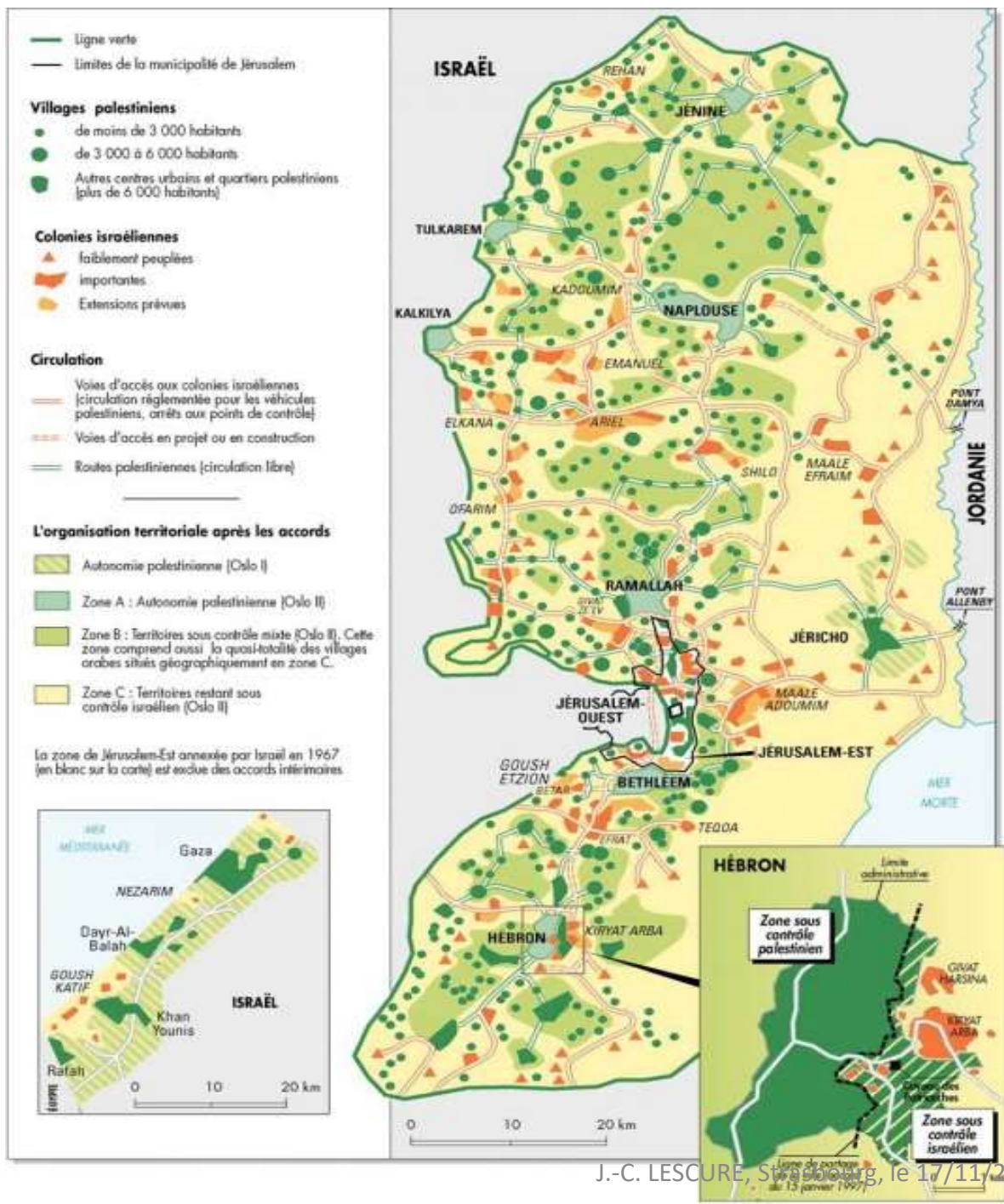
Les Accords d'Oslo ou de Taba (1989)



Entre intifada et implantation

- 1987: Première « intifada » palestinienne;
- 1988: proclamation d'un Etat Palestinien;
- 1993: Accord d'Oslo, libération de la Cisjordanie;
- 1995: Accord d'Oslo II, division de la Cisjordanie en 3 zones;
- 2000: Seconde « Intifada »;
- Colonisation progressive d'Israël menant à:
 - Une restriction de mouvement pour les palestiniens;
 - Un espace de vie de plus en plus réduit pour ce peuple;

mitage de l'espace
 Zone A = AP
 zone B = mixte
 zone C = contrôle israélien



Questions de vocabulaire :

barrière de sécurité, mur de séparation

- 2000, initiatives locales et non gouvernementales, au nord de Tel-Aviv pour grillager et limiter les incursions de Palestiniens et les risques d'attentats
- En 2002, Ariel Sharon affirme la nécessité de protéger les Israéliens des « intrusions de terroristes palestiniens ». Il lance un projet de construction d'une « barrière » longue de 700 km, dont la forme varie selon les lieux. Sur sa plus grande longueur, elle est constituée d'un grillage doté de dispositifs électroniques de détection, et de miradors fortifiés. A ses pieds côté israélien est installée une bande de sable meuble sur laquelle les empreintes de pas doivent être repérées, et d'une route militaire parcourue régulièrement par des patrouilles de gardes-frontières. Dans les zones urbanisées, la barrière prend la forme d'un mur et de miradors hauts d'environ 7 mètres, destinés à éviter les tirs du territoire palestinien. Côté israélien, un effort environnemental est fait, côté palestinien, les habitants font face à un mur de béton.
- Mur de séparation pour les Palestiniens
 - ⇒ Matérialise une frontière non reconnue
 - ⇒ Signe la séparation entre les deux populations
 - ⇒ Lieu politique, lieu touristique

Demain ?